

Les droits sur les sucres : On annonce officieusement à Berlin que, dans quelques jours, un nouvel échange de vues relatif à la question des droits sur les sucres aura lieu à Paris entre les plénipotentiaires d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de France, et que la reprise des négociations est due à l'initiative de la France.

Les plénipotentiaires allemands qui se rendent à Paris n'ont en attendant, reçu aucune instruction précise.

La question de savoir si une conférence, comme celle de Bruxelles l'an dernier, sera de nouveau convoquée, dépend des conversations préliminaires qui vont s'engager à Paris et des dispositions que montrera la France à accorder de nouvelles concessions.

\*.\*

On écrit de Melbourne au *Bulletin Commercial*, de Bruxelles, que les gouvernements de la Nouvelle-Galles du Sud et de la Nouvelle-Zélande ont institué des primes pour la production du mercure sur le territoire de ces colonies.

Dans la Nouvelle-Galles du Sud, une prime de 500 livres sterling sera accordée à la première exploitation qui aura produit 50,000 livres de mercure au moyen des minerais locaux (cinabre). Le délai fixé pour l'obtention de cette prime est de cinq années.

En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, la prime sera de 4 deniers par livre pour les premières 100,000 livres de mercure exempt d'impôt et propre à la vente, dont un tiers aura été produit avant le 31 mars 1903 et le reste avant le 31 mars 1904. Le cas échéant, cette prime pourra être répartie entre plusieurs producteurs.

\*.\*

Le nombre des membres de l'Association danoise pour l'exportation, fondée il y a quatre ans, s'élève aujourd'hui à 432. Cette association fournit des renseignements commerciaux de toute espèce et assiste de toute manière les voyageurs de commerce. Sa bibliothèque contient de nombreux ouvrages commerciaux et on y trouve aussi tous les tarifs de douane. Son but principal est de créer des débouchés aux produits du Danemark. Elle publie une intéressante revue mensuelle. Un représentant de cette association a entrepris, en 1899, un voyage de neuf mois dans la République argentine, l'Uruguay et le Paraguay pour étudier sur place les débouchés qu'y

trouveraient les produits danois. Ce voyage semble avoir déjà produit de bons résultats pour l'exportation danoise. D'autres délégués ont fait des voyages en Angleterre, en France, aux Etats-Unis et en Finlande. Récemment, l'Association a organisé une exposition à laquelle ont pris part des exportateurs danois et étrangers et qui avait pour but de leur faire connaître réciproquement les articles d'exportation. A l'occasion de cette exposition, qui a eu un plein succès, l'Association d'exportation danoise a obtenu le concours de la Société royale d'agriculture du Danemark.

\*.\*

Pour conserver le gibier.

Voici une recette qui vient bien à son heure, au moment de l'ouverture de la chasse.—On ouvre chaque pièce et on la vide : on ôte aux oiseaux jusqu'aux jabot, mais on les laisse dans leurs plumes, ainsi que les lièvres dans leur poil.

On les remplit ensuite de froment, et, après les avoir recousus, on les place au milieu d'un tas de blé, de manière qu'ils en soient entièrement recouverts.

Quelques personnes ne se donnent même pas la peine de faire tous ces préparatifs, et elles se bornent, sans vider les pièces, à les enterrer dans un tas de froment ou d'avoine.

On a vu des volailles et différentes espèces de gibiers conservés de cette manière, et qui, après cinquante et quelques jours, disent nos auteurs, étaient en parfait état de conservation.

## LES FRUITS DU CANADA

On commence à s'occuper sérieusement en Angleterre de nos envois de fruits ; après les pommes, voici venir les poires et nous n'avons aucun doute que, l'an prochain, ce sera le tour des pêches.

Grâce aux réfrigérateurs maintenant installés sur un certain nombre de navires faisant le service entre le Canada et l'Angleterre, nos fruits parviennent désormais à l'état frais sur les divers marchés de la Grande-Bretagne.

Avant de reproduire deux articles extraits du *Daily Mail*, de Londres, disons que le secrétaire de la Commission Canadienne à l'Exposition de Paris, télégraphiait à propos des fruits en date du 15 de ce mois : "Fruits frais sont arrivés en splendide condition ; 4 médailles d'or additionnelles obtenues par le Canada."

Voici maintenant les articles du *Daily Mail* :

1<sup>er</sup> ARTICLE. — Le dernier envoi de fruits canadiens mis sur le marché cette semaine comporte un enseignement, car il prouve que les fruits du Dominion peuvent arriver en Angleterre en parfait état. Parmi les variétés mises en vente, il y avait de très belles Williams (ou Bartletts ainsi qu'on les désigne au Canada), des Duchesses et des Beurrées d'Anjou ; cette dernière poire est un fruit de choix qui est sûre d'être appréciée sur nos marchés. L'envoi en question comprenait 1000 caisses de poires et il y avait de plus quelques pêches et des pommes du genre Elberta et Crawfords.

Les échantillons de poires étaient exceptionnellement gros et beaux. Les Williams étaient surtout magnifiques et il est bien démontré qu'au point de vue de la qualité, de la dimension, du goût et de la couleur c'est une poire idéale et qui n'a aucune concurrence à redouter. Les autres variétés étaient également parfaites. Il est de toute évidence que le commerce d'exportation des fruits a été établi sur des bases solides et que les producteurs et les expéditeurs canadiens ont tout lieu d'être satisfaits pour ce qui concerne le mode d'expédition.

Cet ensemble de choses satisfaisantes a été fait sous le régime de l'hon. Sydney Fisher, M. P., ministre de l'Agriculture au Canada. Nous apprenons que c'est à lui que l'on doit le système de réfrigération en usage depuis 1897 sur les steamers traversant du Canada en Angleterre et que depuis cette époque maintes améliorations ont été faites sur ses ordres et sous le contrôle direct du professeur James W. Robertson commissaire de l'Agriculture pour la Puissance du Canada. Nous savons dès à présent que l'on peut expédier du Canada en Angleterre dans un parfait état de conservation et dans d'excellentes conditions de ventes des fruits canadiens : ce qui nous fait dire qu'il n'y a pas de raison pour que le Canada, la colonie fruitière par excellence de l'Empire ne développe point un commerce énorme de fruits et cela surtout avec l'Angleterre. Ce résultat est dû à la sollicitude du ministre de l'Agriculture et du personnel si intelligent qu'il dirige.

Nous apprenons que d'autres envois de fruits vont suivre et que 1000 caisses de raisins seront envoyées sur notre marché et que leur qualité sera pareille à celle des poires dont il a été question. Les marchands de fruits ainsi que les acheteurs et les consommateurs sauront apprécier ces expéditions et comme leur qualité est excellente, leur popularité ne pourra aller qu'en augmentant.

2<sup>ème</sup> ARTICLE. — Un assortiment de poires magnifiques comprenant 1000 caisses et plusieurs caisses de fameuses pêches Crawford & Elberta sont arrivées à Manchester et viennent d'être vendues.

Les fruits en question provenaient de London, Ontario et ont fait sensation dans les milieux commerciaux. Nombre de ces poires sont de l'espèce géante et ont une longueur variant entre 4 pouces et 4½ pouces, leur diamètre étant de 3 pouces à 3½ pouces. En ce qui concerne la couleur, la saveur et le goût elles sont infiniment préférables aux poires françaises. Ces poires se sont vendues avec rapidité.

Ces poires ont été expédiées dans des compartiments réfrigérants. Ce système qui a révolutionné le commerce des fruits dans le Royaume-Uni est l'œuvre de l'hon. Sydney Fisher, Ministre de l'Agriculture au Canada et depuis trois ans des améliorations nombreuses ont été introduites par le professeur James W. Robertson. Les conditions d'expédition sont si parfaites à l'heure actuelle que les fruits canadiens les plus délicats peuvent être maintenant placés sur les marchés anglais dans le plus parfait état de conservation.